FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE
OP 2576

MATERIA TREMENS

Duo pour Violon & Guitare ÉlectriqueGretsch

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L'Esthétique du Flux Instable

La musique présentée dans ce recueil ne cherche pas à figer le temps dans un code stable, mais à laisser transparaître l'Énergie qui la génère.
Qu'elle s'incarne dans la résonance, le dialogue ou le grain de la matière, chaque pièce est une irradiation translucide ;
un geste narratif où la structure se découpe selon le déploiement de forces internes plutôt que par la rigueur du nombre de mesures.
L'interprète est invité à une imprégnation charnelle de la substance sonore.
Ici, l'atonalité n'est pas une absence de centre, mais un rayonnement métaphysique où les concepts d'aperception et de fluidité priment sur la règle. Il s'agit de capter l'instant de l'apparition, là où le son devient une trace,
une vibration instable, une correspondance absolue entre le sens profond et la matière brute.
Le choix de la Gretsch est une volonté esthétique liée à la résonnance du corps creux (hollow body), ce qui transforme l'instrument en une sorte de "luth moderne" plutôt qu'en simple substitut du piano. Ce luth moderne s'unit ici au violon dans une relation de compagnonnage de cordée, où le dialogue instrumental ne cherche pas l'accompagnement, mais la survie commune au sein du flux.

Repères de l'Auteur

Compositeur et chercheur, Lades Neffous consacre ses travaux à la captation de l'Énergie génératrice au sein de l'acte musical.
Son parcours, à la croisée des musiques savantes contemporaines et des racines de la tradition orale, l'amène à concevoir chaque partition comme un objet de réflexion anthropologique et esthétique.
À travers la nomenclature MONAS AUTOGONA et le protocole de présentation CCCC, il s'attache à rétablir le lien indissociable entre la matière sonore et son sens profond.
Son œuvre, qu'elle soit pour piano, cordes ou formations hybrides, est une invitation permanente à témoigner du surgissement du son,
là où la rigueur conceptuelle s'efface devant la nécessité d'une présence humaine et vibrante.

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

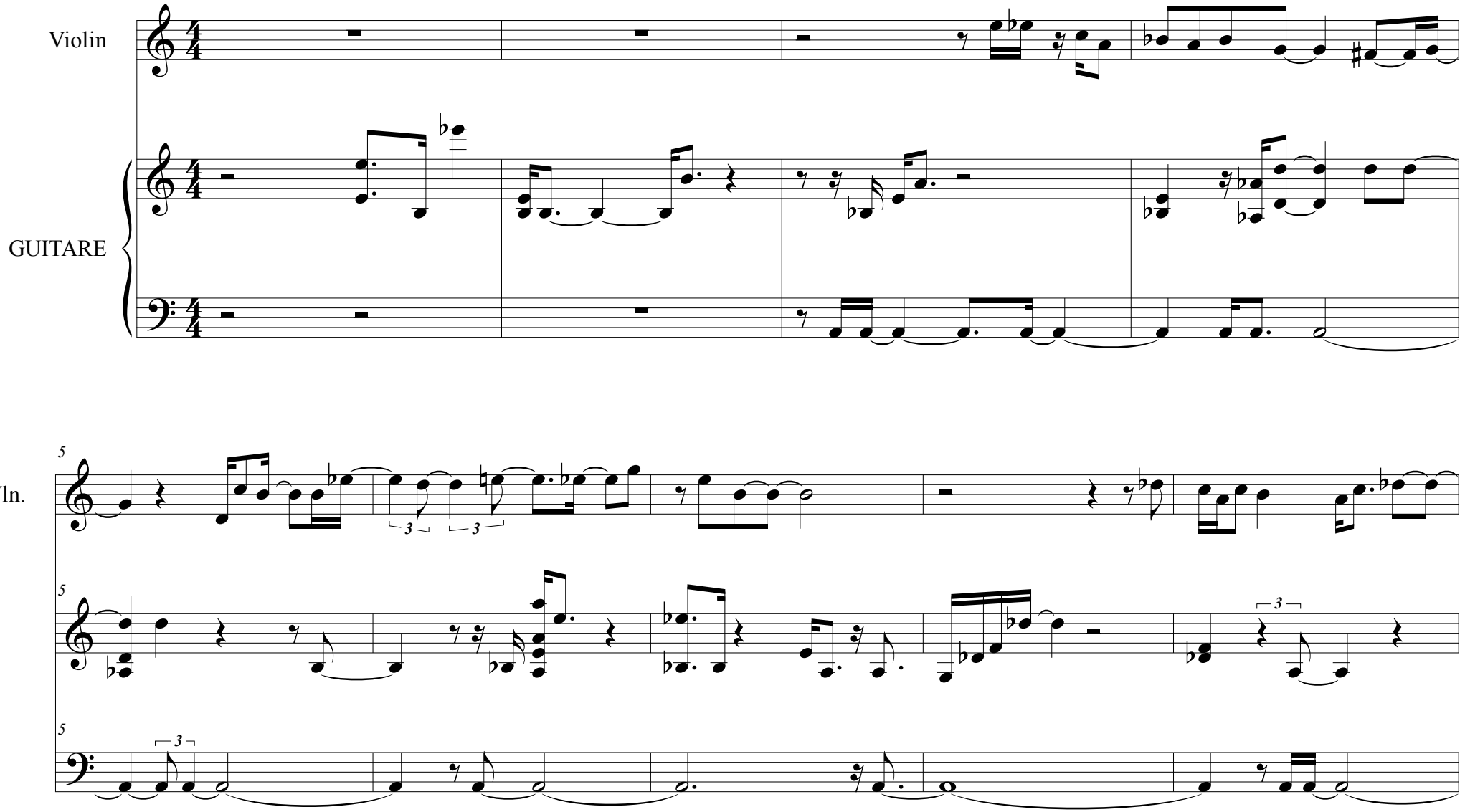
MATERIA TREMENS

FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE

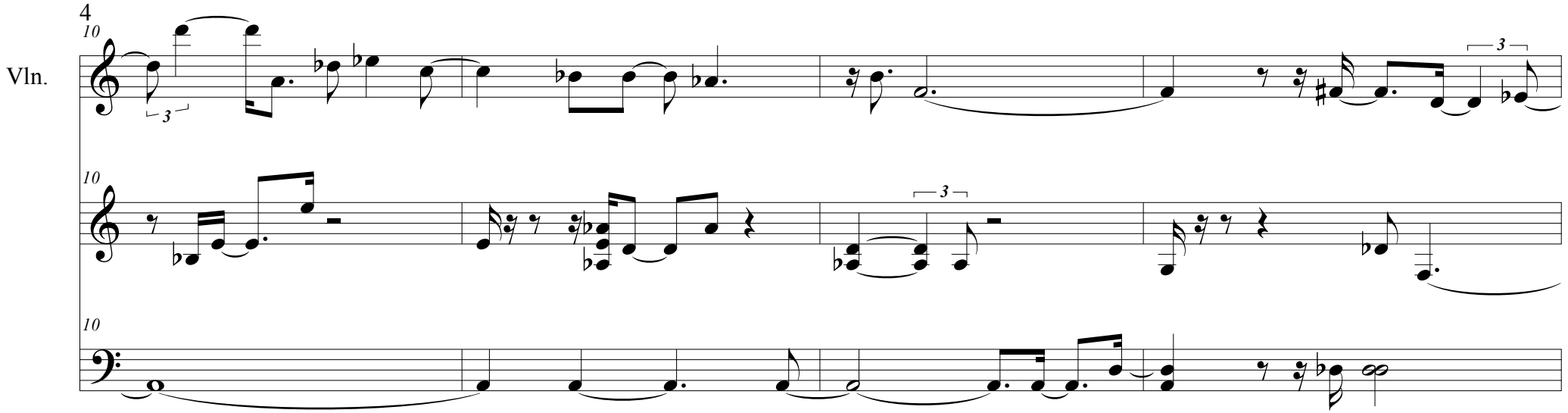
OP 2576

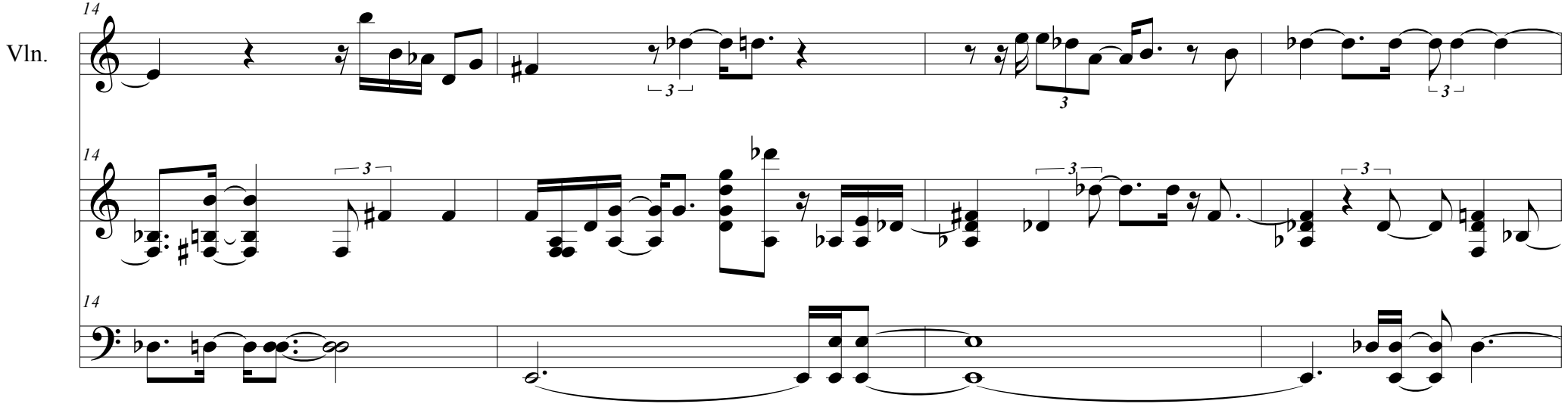
LADES NEFFOUS
Marcoux Jean-François

2'54"

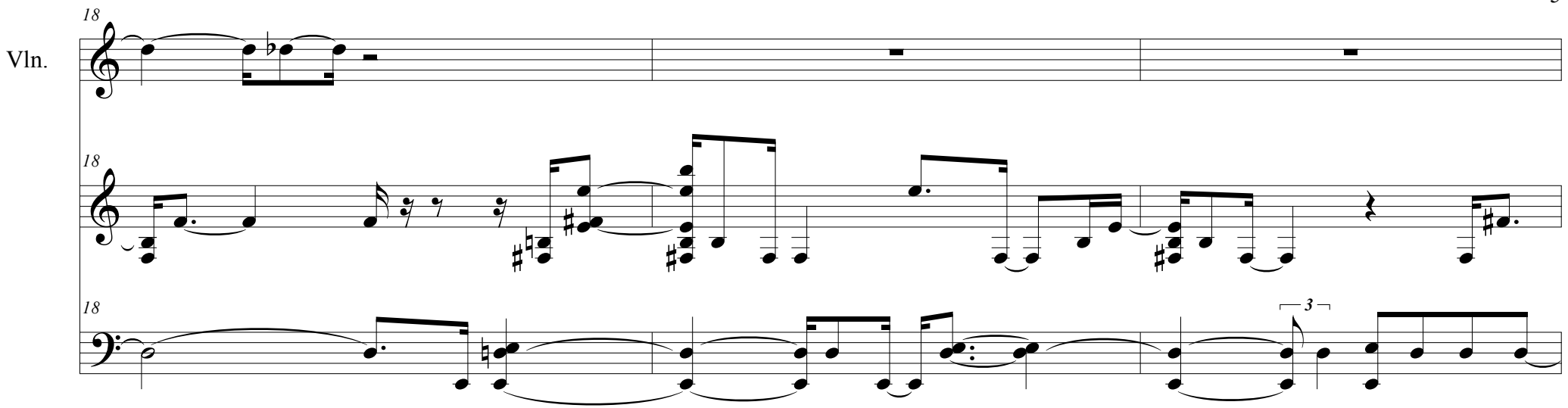


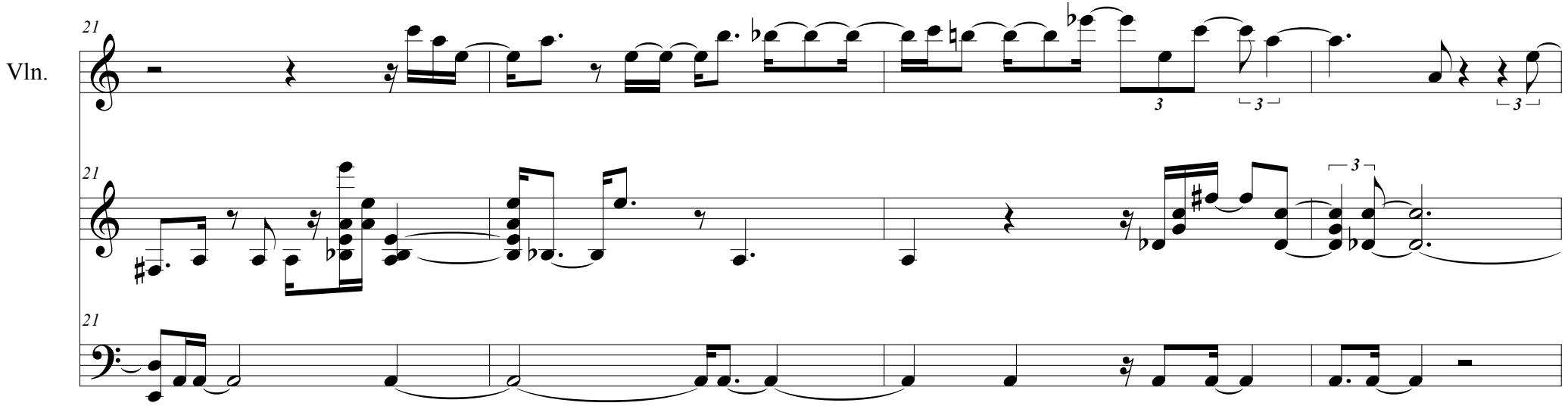
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0





©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

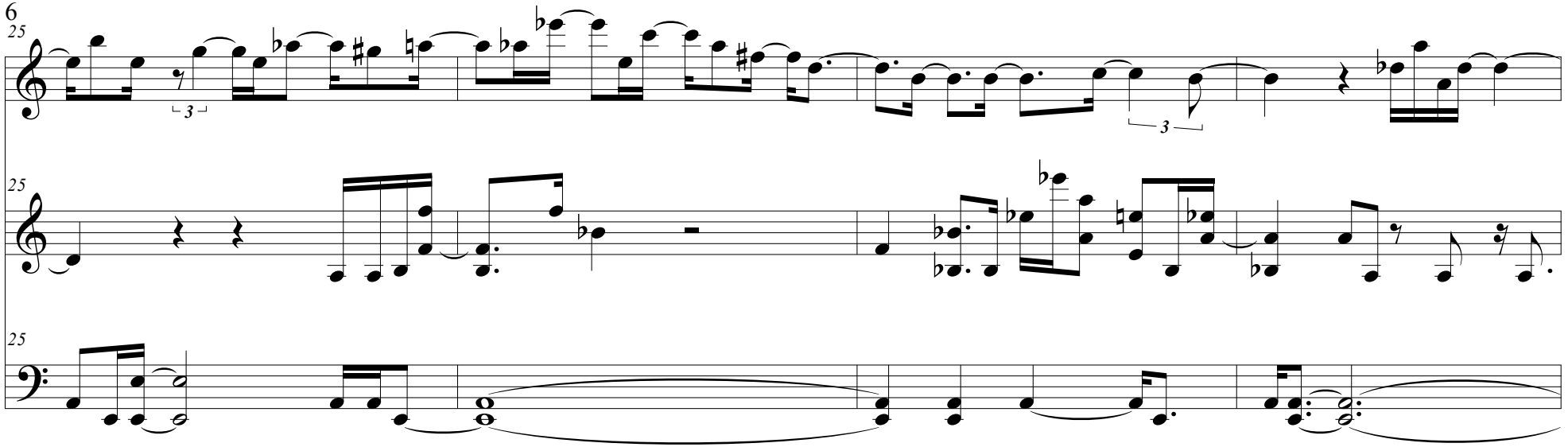




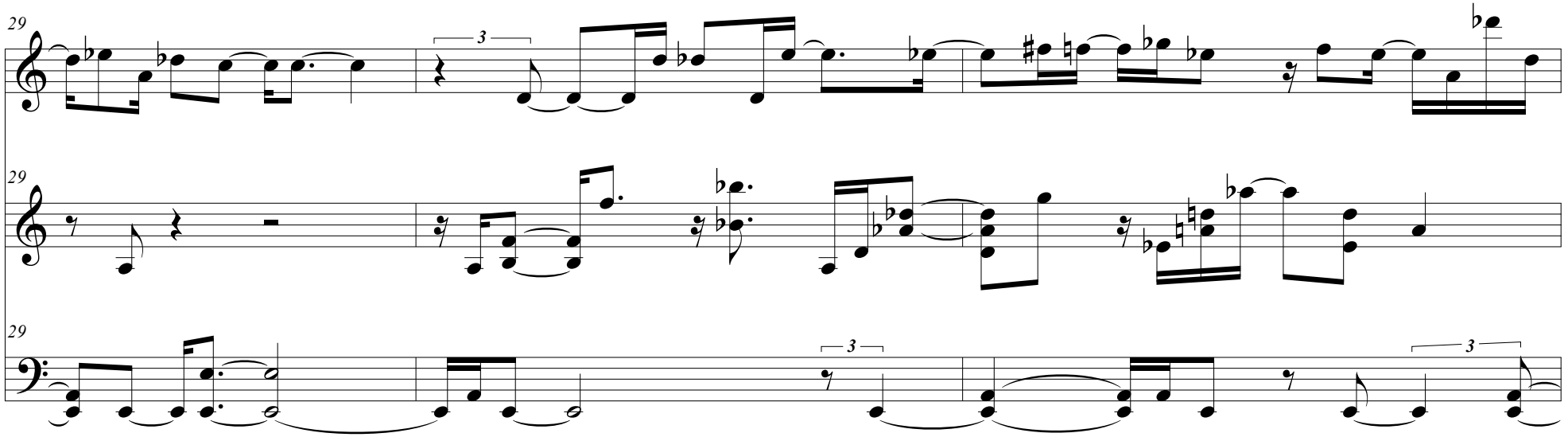
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

6

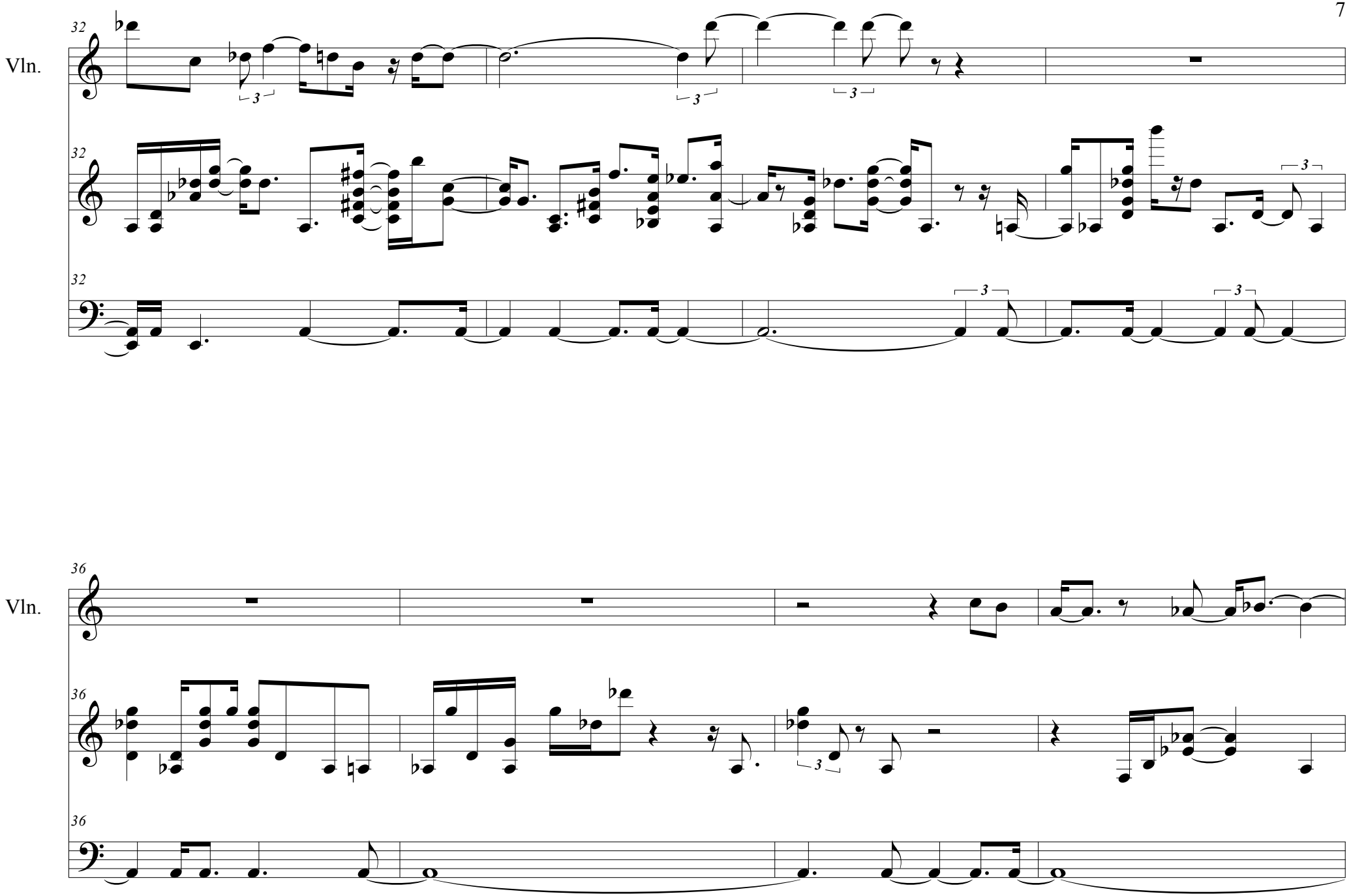
Vln.



Vln.

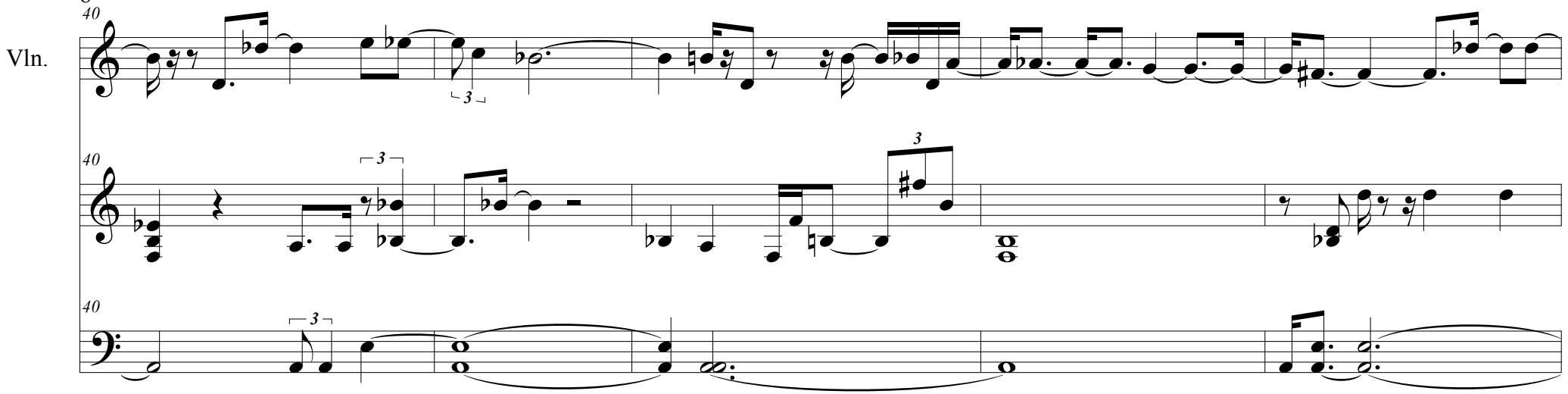


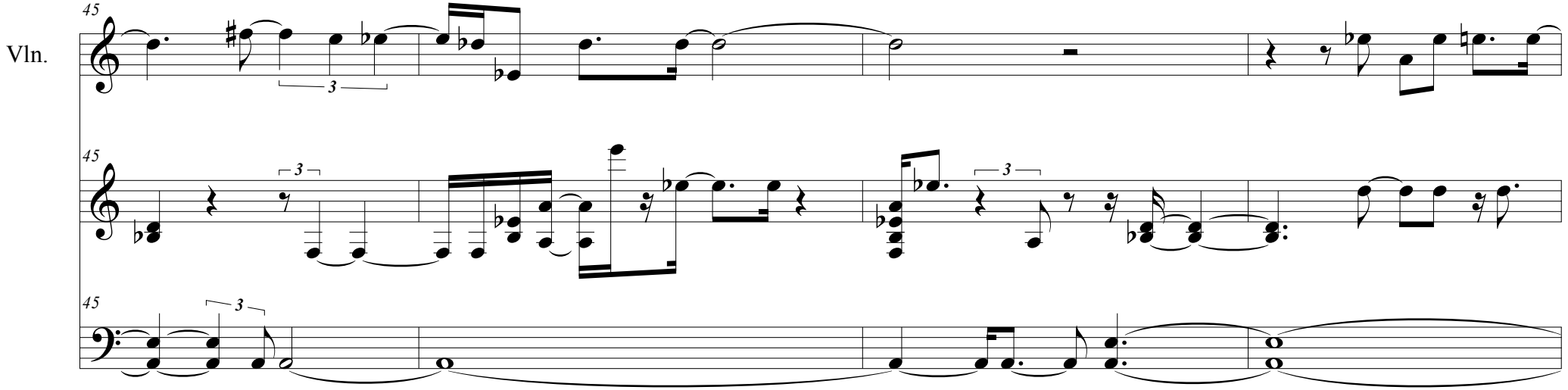
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

8

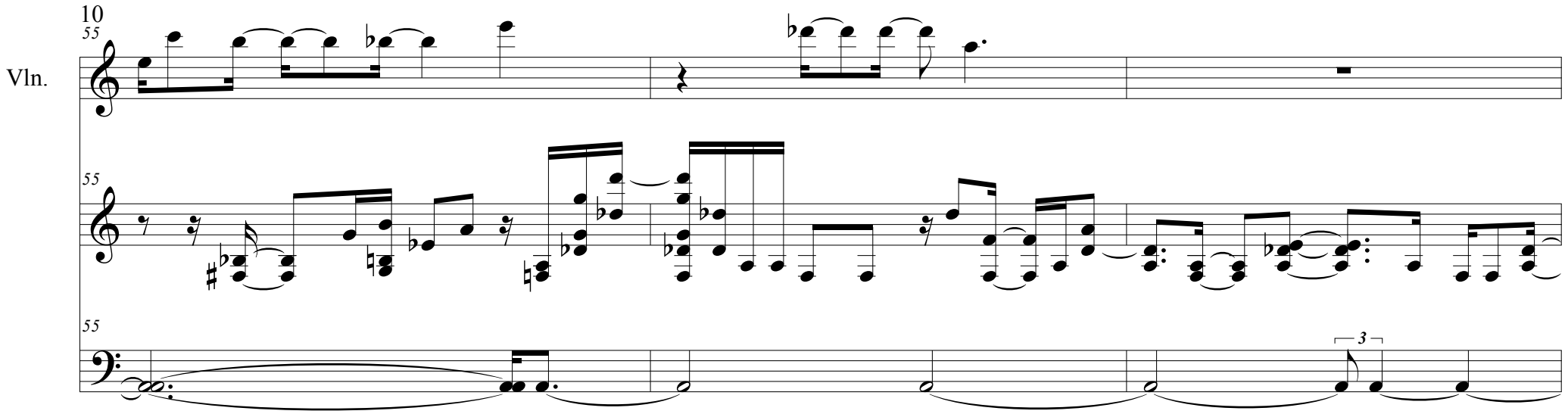


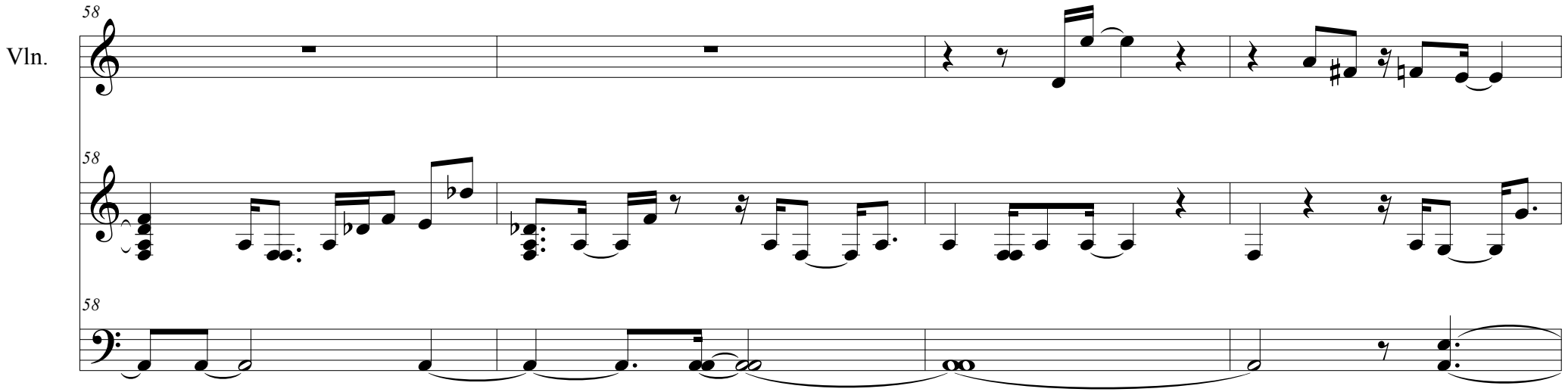


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

10

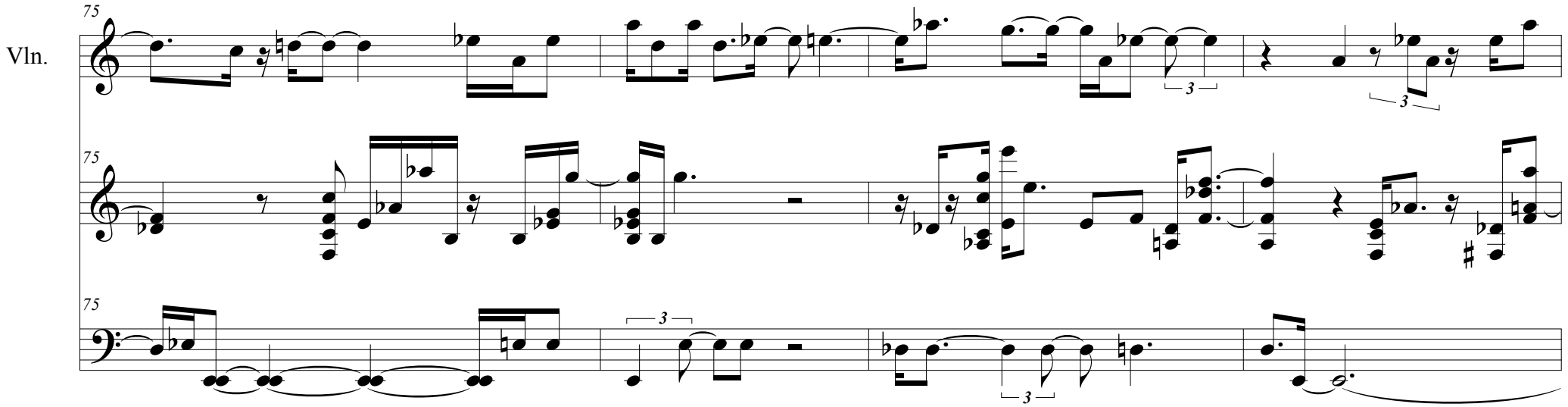


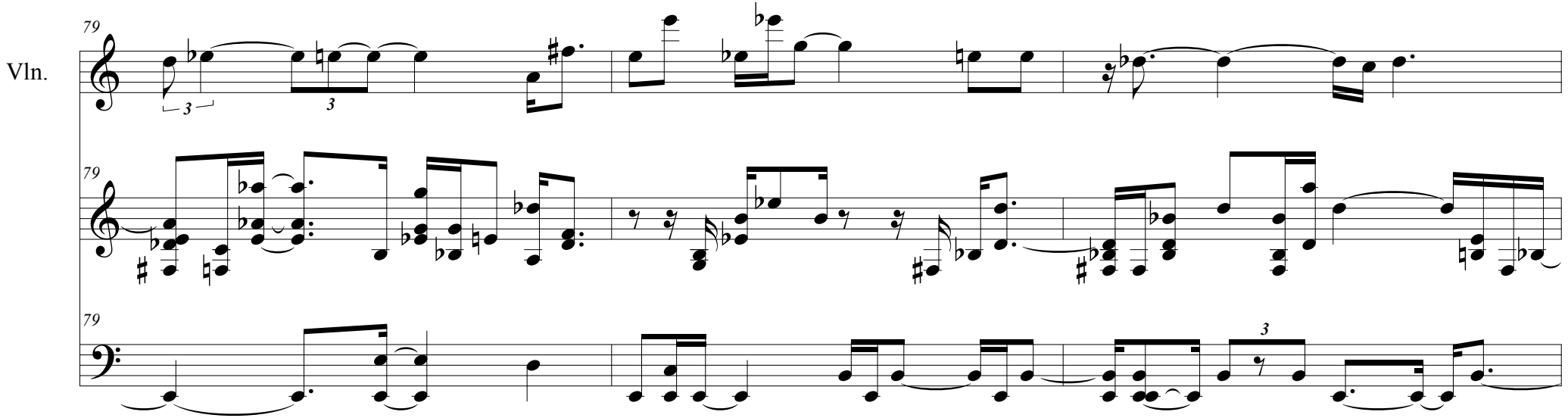


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

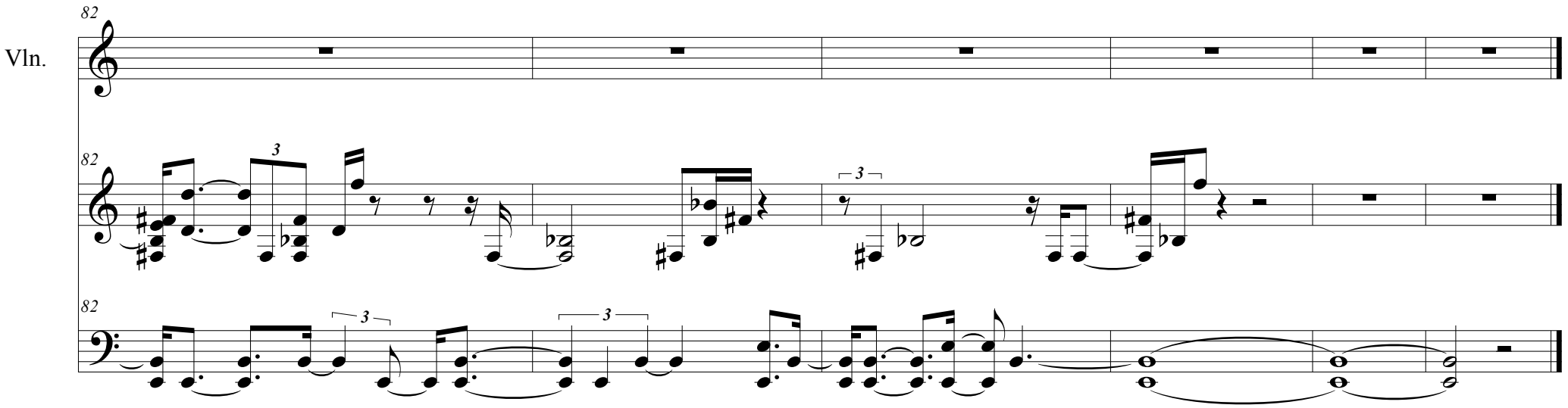
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0





©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

14



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L'ONTOGONIE DU FLUX : GENÈSE DU RÉEL SONORE

L'Ontogonie du Flux n'est pas une méthode : c'est la constatation d'une naissance.
Elle décrit le passage du silence à l'existence par une cascade
de métamorphoses où l'Énergie s'incarne sans jamais se figer.
Ce processus se déploie en quatre stades irréversibles
formant la Chaîne de Génération de l'Énergie.

LA TOPOLOGIE DU CHAMP (MONAS AUTOGONA)

Tout commence par la MONAS AUTOGONA.
Le manche du violon devient un champ de forces polarisé, structuré par des Magnodes :
centres de masse énergétique où l'Énergie se condense pour devenir repère.
*Autour de ces nœuds gravitent les **Isogones**, déclinaisons morphologiques du pôle,*
variations internes d'une même famille énergétique.
La justesse n'est plus un point fixe :
c'est une orbite dynamique où l'interprète choisit sa tension en fonction du flux.

LE VERBE ET LE GESTE (LOGOGONIES)

De cette polarisation jaillissent les LOGOGONIES.
Le geste n'exécute pas : il énonce.
Il articule le champ modal en fragments dramatiques,
en trajectoires énergétiques dont le sens naît de la résistance même de la matière.

LE RAYONNEMENT PHYSIQUE (HYLÉMANATION)

Lorsque ce verbe quitte l'instrument, il devient HYLÉMANATION.
Le son n'avance pas : il irradie.
Il imprègne l'espace d'un halo sensible,
une signature énergétique qui modifie la perception du lieu.
La matière sonore devient une architecture invisible mais palpable.

LA TRAJECTOIRE GLOBALE (DRAMALOGUE)

La chaîne s'achève dans le DRAMALOGUE :
le récit auto-construit du flux, l'agrégation
des trajectoires individuelles en une holonarrative collective.
Le Dramalogue est le voyage final,
la preuve que la polarisation initiale a trouvé sa forme dans le temps.

L'INSTABILITÉ COMME LOYAUTÉ

Adopter l'Ontogonie du Flux, c'est accepter l'Esthétique du Flux Instable.
Rien n'est stable, car l'Énergie est mouvement perpétuel.
*L'interprète, en tant que **Témoin**, ne cherche pas à fixer un code : il garantit la fluidité de la chaîne.*
Comme chez Radulescu ou dans les visions spectrales,
le son est une entité vivante : une radiation traversant un prisme.

« Le vent ne cherche pas à chanter : il rencontre les feuilles et le chant advient.
L'archer ne vise pas le centre : il devient la tension de l'arc, et la flèche trouve sa destination. »

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0